

Rendre lisible pour transmettre

Le traitement de restauration complexe d'une épreuve de la gravure de *La Peste* de Thomassin

Anne-Sophie Gagnal et Hélène Lorblanchet



Fig. 1 : La gravure dans son cadre le jour du décrochage.

RÉSUMÉ

La restauration de la gravure de *La Peste à Marseille* par Thomassin fut un traitement complexe et délicat qui a permis de sauvegarder l'œuvre tout en lui rendant sa lisibilité pour une meilleure exposition au Musée Atger.

ABSTRACT

The restoration of La Peste à Marseille by Thomassin was a complex and delicate treatment which has enabled to save the engraving while restoring its legibility for a better exhibition at the Musée Atger.

C'est à la fin de l'année 2018, qu'à la faveur d'un mouvement des œuvres accrochées au sein du Musée Atger, le traitement de conservation-restauration de la gravure de la *Peste à Marseille* de Thomassin devient opportun pour la Bibliothèque historique universitaire de Médecine de Montpellier.

Suite au décrochage du magnifique cadre de cette gravure, le dialogue entre conservateur et restaurateur s'engage pour sauver cette œuvre et lui rendre place et lisibilité au sein des collections de la faculté de Médecine de Montpellier. (Fig. 1)

La conservation-restauration telle qu'elle se développe aujourd'hui est une discipline avec une forte déontologie. Elle vise la transmission des œuvres sans pour autant « les remettre à neuf ». Elle est attachée à garantir leur intégrité physique et esthétique en

même temps que le respect de leurs significations historiques, culturelles, éthiques et artistiques.

Chaque intervention doit être mesurée et minimaliste. Les matériaux utilisés lors du traitement doivent être neutres, réversibles et chimiquement compatibles avec les matériaux de l'œuvre. Le restaurateur doit veiller à utiliser des techniques non agressives, compatibles et lisibles pour un œil averti. Le protocole de traitement doit être discuté, pesé entre restaurateurs et conservateurs. Il est donc adapté à l'œuvre. Enfin, la documentation détaillée des opérations et matériaux employés est intégrée au dossier de suivi de l'œuvre.

Tels sont les principes qui dirigent les interventions de l'atelier de conservation-restauration des livres et œuvres graphiques des bibliothèques universitaires de Montpellier



Fig. 2 : La gravure sortie de son cadre. Le jaunissement général rend sa lecture difficile.



Fig. 3 : Constat d'état/ relevé des dégradations autres que le jaunissement généralisé de la gravure, avant intervention.

qui travaille en lien avec la Bibliothèque universitaire historique de médecine pour cette opération.

Le premier élément notable de notre gravure est un jaunissement généralisé et non homogène de l'œuvre gênant considérablement la lecture de la scène (Fig. 2). Une observation plus détaillée révèle également déchirures, fragilités, plis très marqués... Un état au total très préoccupant. Une fois l'œuvre sortie de son cadre, un indice majeur a permis de comprendre ce jaunissement généralisé. Pour être présentée, la gravure avait été contrecollée sur une feuille de papier industriel moderne. Ce montage datait-il du dernier encadrement dont on retrouve une carte de visite et une date : 1920 ? Pas de certitude mais

le papier est sans conteste « moderne » ou « récent » (c'est-à-dire de la fin du XIX^e- premier quart du XX^e siècle), fabriqué à partir d'une pâte à papier dite mécanique faite de bois broyé et contenant un fort taux de lignine. Celle-ci engendre en vieillissant des réactions chimiques au cœur du papier, le rendant souvent très cassant et jaune. Au contact de ce papier moderne de mauvaise qualité, le papier de l'œuvre a "absorbé" une partie des produits issus de la dégradation chimique, devenant jaune à son tour. A cela s'ajoute un état antérieur hasardeux à cet assemblage : présence d'anciennes déchirures mal refermées, anciennes pièces de réparations et doublage de la gravure (Fig. 3). Il fallait intervenir pour stopper les dégradations en cours pour conserver et poursuivre la présentation au public

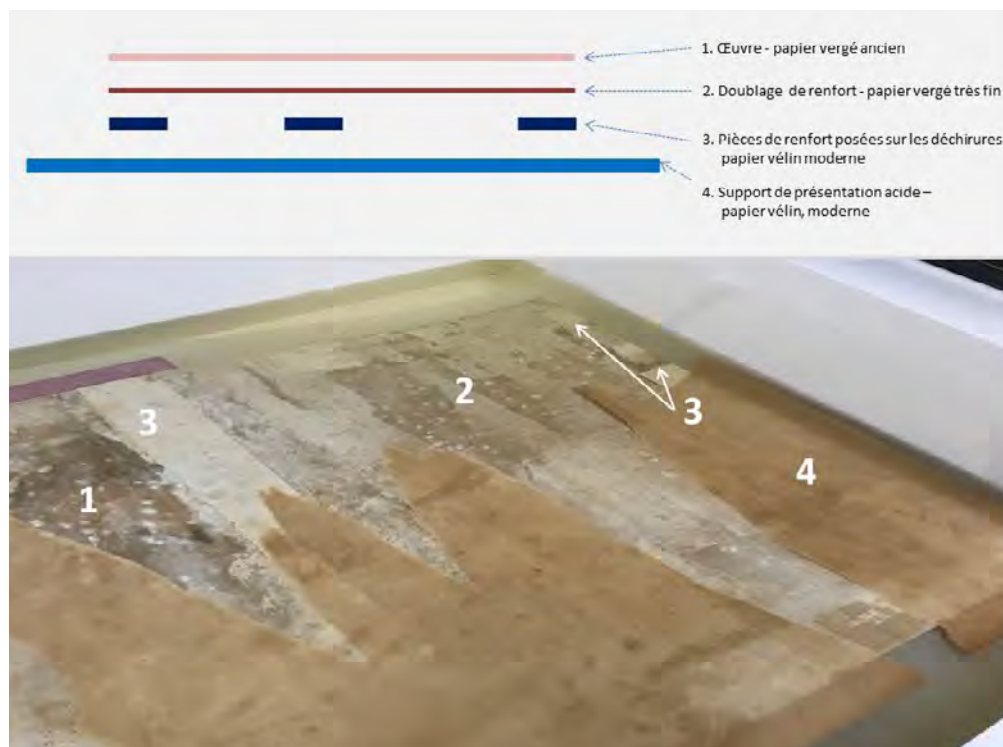


Fig. 4 : Le montage de différents papiers contrecollés, anciennes restaurations, au verso du document (pendant un des bains).

de la gravure, en pendant du tableau de Michel Serre.

Après le dépoussiérage, la gravure a été baignée avec deux objectifs : évacuer les produits de dégradation présents à la surface

du papier, cause de ce jaunissement et procéder à une première élimination des couches de papiers supplémentaires, témoins d'anciennes restaurations, ajoutées au dos de l'œuvre. Ces montages ne permettant



Fig. 5 : Bains de la gravure. Mise en eau, la gravure est mouillée. Le travail se fait par le recto puis par le verso. Durant cette opération, la grande partie du démontage des anciennes pièces de restauration est effectué, notamment celui du montage cause du jaunissement généralisé.



Fig. 6 : Dépose de la dernière couche de papier de restauration au verso de l'œuvre, avec l'aide d'une brume nébulisée.

pas une intervention satisfaisante, il fallait procéder à leur dépose complète pour permettre des opérations directes sur l'œuvre (Fig. 4).

Baigner des papiers est une opération délicate. Durant cette étape, la manipulation est difficile et périlleuse. Le risque de perte d'éléments ou de déchirures du document est permanent. Plusieurs bains se sont succédés. Dans certains, l'ajout de produits testés et dont l'usage a été longuement réfléchi avec la conservatrice a permis d'estomper sensiblement le jaunissement : Fig. 5 et vidéo : <https://www.facebook.com/watch/?v=793274718086578>

Après cette opération, la gravure est allégée de la plupart de ces éléments nuisibles. La dernière couche très fine de papier restait à séparer de la gravure. La patience fut de mise : mécaniquement, centimètre par centimètre, sous une brume de vapeur d'eau nébulisée pour humidifier très légèrement le papier, la couche de papier fut retirée avec délicatesse et précaution : Fig. 6 et vidéo : <https://www.facebook.com/watch/?v=755929821854805>

Il fut enfin possible de venir consolider le verso de l'œuvre au moyen de papiers japo-



Fig. 7 : « Strips » posés au recto de l'œuvre pour fermer les déchirures.

nais fins. Le papier japonais est souvent utilisé par le restaurateur. Il a l'avantage d'être très fin tout en étant très résistant grâce à longueur de ses fibres. Pour que les bords des déchirures soient bien en face les uns des autres, on travaille par le recto en appliquant de petits patchs provisoires (comme les strips de sutures adhésives) avant de fermer de manière pérenne au verso avec un petit peu de colle d'amidon et un papier japonais fin. (Fig. 7 et 8) La dernière étape fut le doublage de la totalité de la surface avec un papier

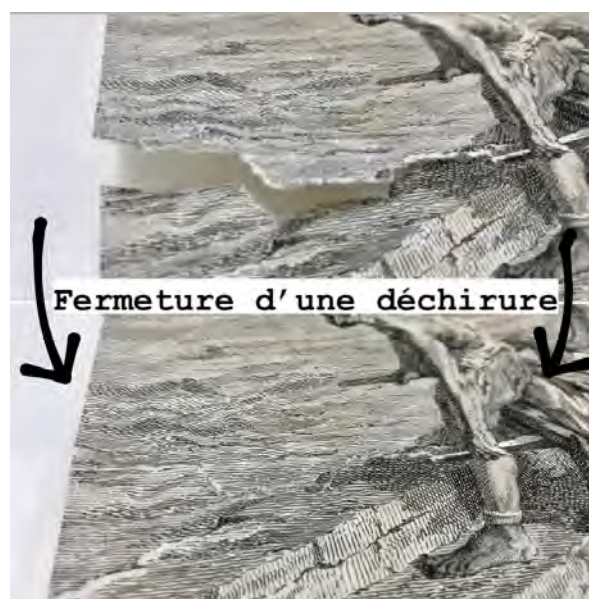


Fig. 8 : Fermeture d'une déchirure vue de près.

japonais 9 gr/m² pour permettre à la gravure de retrouver une solidité durable. Plusieurs heures ont donc encore été nécessaires pour consolider durablement cette

magnifique gravure. Une numérisation, un nouveau passe-partout et une réinstallation dans son cadre achèvent le traitement de cette œuvre. (Fig. 9 et 10).



Fig. 9 :
Comparatif
Avant/Après
intervention.



Fig. 10 : La gravure réinstallée dans son cadre.